

## Numéro 2 : Antoine Rigaudeau

# Le Roi

Très vite au-dessus de la mêlée en France, Antoine Rigaudeau a pris le temps de dominer son sujet avant de partir conquérir l'Europe avec la Virtus Bologne.

Par **Jérémy BARBIER**

« Les premiers pas de basketteur sont extrêmement importants dans une carrière. » C'est par ces mots qu'il était venu annoncer aux « siens » la fin de l'aventure en 2005. Sur le parquet de la Meilleville où, à 16 ans et des poussières, l'enfant prodige des Mauges avait pour la première fois été lancé dans le grand bain. Précocité, le même. En 1991, Antoine n'a pas encore 20 ans quand il devient meilleur passeur et MVP français du championnat. Bien d'autres prix individuels suivront au CB avant que le fils prodigue ne parte chercher à Pau la suprématie nationale. Le titre de champion tombera entre ses mains dès le premier essai et après une ultime saison française pourrie cette fois par une blessure au coude, la Virtus Bologne d'Etore Messina attire le Français dans le gotha européen.

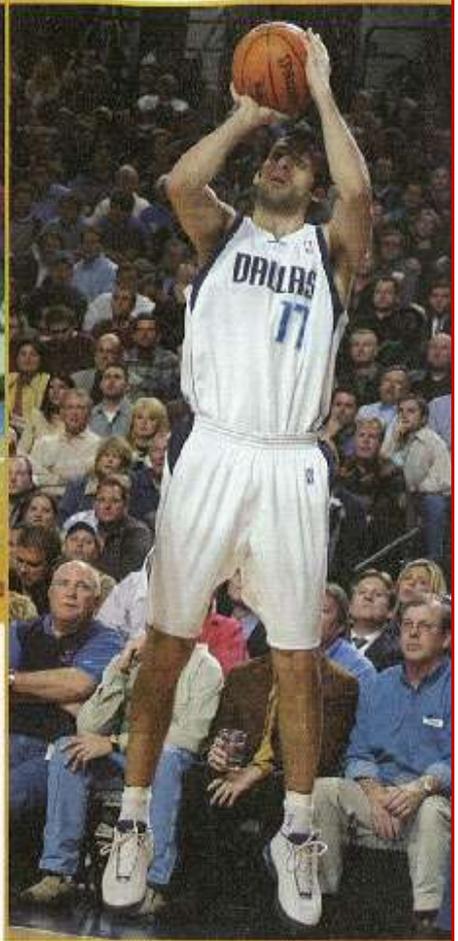
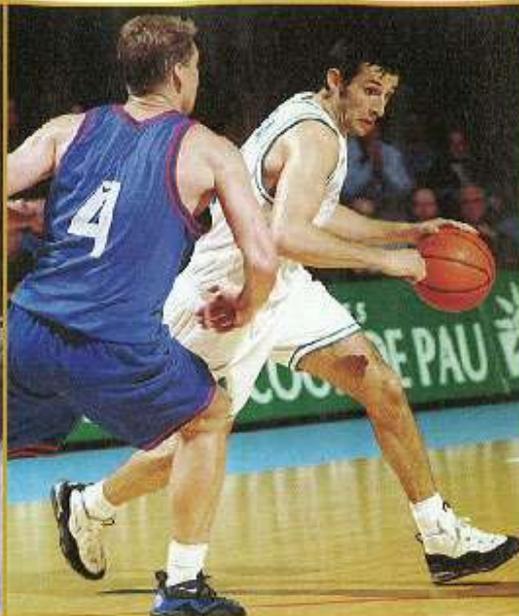
Coup d'essai, coup de maître. Aux côtés de son double Malin, le bouillant Prodrag Danilovic, le Choletais guide immédiatement les siens au *Final Four*. Jambes un peu raides en finale contre l'AEK, il termine top scoreur (14 points, 5 interceptions) d'un match verrouillé à double tour (35-48). Quelques semaines plus tard, en état de grâce, nouvelle consécration en championnat quand la Virtus tombe l'ennemi juré de la Fortitudo. En dix mois, Rigaudeau a conquis le cœur d'une moitié de « Basket City » et un surnom pour tous : le Roi.

Finaliste européen à chacune de ses cinq saisons complètes en Italie, il se laissera tenter sur le tard, en 2003, par une virée américaine. Quelques mois à Dallas, 11 matches insipides et un trade éclair auront raison de l'expérience. Vite de retour en Europe, c'est en ACE que le maestro terminera sa carrière en club.

### Le retour du Roi

Rigaudeau, c'est aussi l'équipe de France : 128 sélections, 5 championnats d'Europe, une participation aux J.O. Antoine sauveur de la





• **Pago de gauche avec la Virtus où il devient le Roi en remportant deux Euroleague (1998 et 2001). En haut à droite), à 19 ans en équipe de France, avec Pau (champion de France en 1996), en NBA pour un court passage à Dallas en 2003 et ci-contre aux J.O. de Sydney (médaille d'argent avec les Bleus).**

### Sa fiche d'identité

- 2,00 m • Veneur de jeu • Né le 17 décembre 1971 à Cholet (49)
- 128 sélections en équipe de France (1990-2005)
- **Carrière club** : Cholet Basket (1987-95), Pau-Orthez (1995-97), Virtus Bologne (1997-2003), Dallas Mavericks (2003), Pamesa Valencia (2003-05)
- **Palmarès** : Vainqueur de l'Euroleague en 1998 et 2001, champion de France en 1996, double champion d'Italie (1998 et 2001), quadruple vainqueur de la coupe d'Italie (1999, 2000, 2001, 2002), finaliste de l'Euroleague en 1999 et 2002, finaliste de la coupe Saporta (2000), vice-champion olympique (2000), médaillé de bronze Euro 2005.
- **Distinctions** : MVP de Pro A en 1991, 92, 93, 94, 96, All-Star européen en 1998 et 1999.

nation quand, dans le match-clé de la poule à Sydney, les Chinois affolent le troublemètre des Bleus. À moins 14 et autant de minutes à combattre, il enquille tout ce qui lui passe par la main : 24 points consécutifs dont un parfait 6/6 derrière l'arc. Plus tard, dans une finale que le basket français n'aura t osé fantasmer, c'est encore lui à quatre minutes du terme qui laisse croire aux Bleus que la mission n'est peut-être pas si impossible. La suite ? Un podium, des instantanés inoubliables mais aussi une retraite précipitée par des bisbilles avec la Fédé juste avant l'Euro 2001. Mais il était écrit que l'histoire ne se terminerai pas comme ça. Le Roi revient en 2005 pour une dernière campagne et le vraie passet on de pouvoir avec la génération Parker. Compétiteur à sang froid, il assure, rassure, assume. « Je prends l'entière responsabilité de la défaite », lâche-t-il après le trauma grec, marqué par deux lancers manqués dans la dernière minute. Dans un vestiaire choqué, il trouve les mots pour éviter la traditionnelle cagade tricolore du match pour la troisième place. L'Espagne est ba ayée comme jamais elle ne l'a plus été depuis. Cinq jours plus tard, Rigaudau prend sa retraite. Du très bel ouvrage. ●